

PRÉSENTATION

IMAGES DE L'ERRANCE

Entre documentaires et films de fiction

ERRANCES DE L'IMAGINAIRE

ANNIE VACELET-VUITTON est elle-même cinéaste, écrivaine et psychologue. Elle sait, grâce au large champ d'action qui occupe sa pratique et sa réflexion, combien le nouage du réel, du symbolique et de l'imaginaire nous met tous, mais surtout cinéastes, photographes, journalistes, écrivains, artistes... dans l'errance à la recherche du réel de l'autre. Elle propose, dans ce travail d'érudit et d'exégète, l'analyse profonde et minutieuse de sept films de *Sept Mercenaires* mis au service de la vérité. Un parcours initiatique à travers les images projetées sur l'écran qui voile et dévoile les représentations de notre désir.

ANNIE VACELET-VUITTON

ANNIE VACELET-VUITTON

IMAGES DE L'ERRANCE

Entre documentaires et films de fiction



De gauche à droite

Edward S. Curtis	AU PAYS DES CHASSEURS DE TÊTES
Johan van der Keuken	VERS LE SUD
L. Chevallier	LA VIE SANS BRAHIM
J. Jarmusch	DEAD MAN
J. F. Stévenin	PASSE MONTAGNE
R. Kramer	ROUTE ONE/USA
A. Tarkovski	L'ENFANCE D'IVAN

IMAGES DE L'ERRANCE

ERRANCES DE L'IMAGINAIRE

ÉDITIONS BORROMÉES
ISBN : 979-10-96852-16-1



ÉDITIONS BORROMÉES
CORTEX

15 €

LE LIVRE

ISBN : 979-10-96852-16-1
Broché, 210/135, 82 pages, imprimé en UE
Dépôt légal BNF Sept. 2020
Éditions Borromées
Distribué par l'Harmattan
Prix : 15 €

L'AUTEURE

Comment se relève-t-on du divan ? Et pourquoi faire ? En ce qui me concerne, j'avais besoin de mouvement et de nouvelles sensations. C'est pourquoi j'ai continué ma route en faisant des études de cinéma. L'apprentissage du cinéma – kine – m'est apparu comme une évidence mêlant au mouvement, l'esthétique – esthési – la science des perceptions et des sens. Je voulais

m'éloigner du « champ du langage, de la parole et de l'objet » cause du désir, afin d'entrer dans la sphère de la perception, de la sensation et de l'objet érigé en valeur culturelle. Il ne me semblait pas indigne d'interroger, d'une place différente, ce qu'est l'image, le regard, la voix, le réel. Apprendre à réaliser des films dont la vocation est d'être perçus directement par les sens. S'en coltiner la conception puis la réalisation, quitte à devenir bête, tout en conservant la liberté acquise grâce à la psychanalyse. Le thème de l'errance s'est imposé de lui-même, pour des raisons psychanalytiques et cinématographiques parce que l'errance, l'abandon de l'idée de totalité, est un excellent outil d'exploration. Sigmund Freud dans la *Traumdeutung* écrit que le rêve n'est pas structuré comme un scénario mais comme un rébus. Il nous appelle en phonétisant à nous intéresser à la voix. Gilles Deleuze dans sa conférence sur l'acte de création nous rappelle que le propre du cinéma, c'est la disjonction entre l'image et le son. Claude Bailblé, enseignant à Paris 8, nous incite à imaginer le cinéma du futur comme un cinéma sachant se servir des richesses du documentaire et de celles de la fiction. Et les réalisateurs dont j'analyse ici les films, en les suivant dans leurs créations, nous mènent sur des lignes de crête à la frontière de la synesthésie, de la perte d'identité, entre la vie et la mort, de l'informe à la forme.

LE MOT DE L'ÉDITEUR

ANIE VACELET-VUITTON s'adresse

Au cinéphile qui feuillette *Les Cahiers*, collectionne les films aujourd'hui numérisés, les images et les articles critiques, dans la nostalgie des ciné-clubs des Truffaut et Daney

À l'étudiant de l'image, par l'analyse technique d'un plan, d'une séquence de cinéaste. Qu'il devienne, *transformeur* du vrai en faux et du faux en vrai, le *passeur* éclairé des mondes réels ou virtuels, le *metteur en scène* averti et conscient. Que dans l'errance de sa recherche, sa caméra ne soit pas dupe.

À chacun de nous en quête de sens et de vérité. Dans le déferlement des images, des informations, des projections réelles et virtuelles l'analyse est devenue nécessaire et indispensable pour sortir du chaos. Cette recherche n'est pas du temps perdu.

Dans la quête de la vérité du réel, ce Réel qui nous échappe au-delà même de la connaissance et de la science, le 7ème Art a le privilège, sur les six ou neuf autres, d'imaginer le monde et par les images qu'il montre et par les images qu'il crée. Les représentations qu'il produit feraient du cinéma un signifiant maître, l'ultime représentant de nos perceptions et représentations.

C'est tout le travail d'ANNIE VACELET-VUITTON. Elle emmène le lecteur dans une analyse minutieuse, approfondie, technique. Rien ne lui échappe des procédés que le cinéaste emploie pour nous montrer le monde tel qu'il le voit ou tel qu'il l' imagine ou le rêve, entre documentaire et film de fiction. Elle choisit ses films et leurs auteurs dans une anthologie du cinéma du sens, des sens, sur les chemins errants de la recherche du réel et de l'imaginaire. Pour faire tenir la vie et tenir à la vie, le cinéma devient alors lui-même le signifiant symbolique, le symptôme, le sinthôme dirait Lacan.

P.C.